

## **POUR UNE VILLE ENGAGÉE CONTRE LES STÉRÉOTYPES ET LES ASSIGNATIONS**

**Emmanuel Duplessy, conseiller municipal du groupe « Rassemblement citoyen de la gauche et des écologistes »**

Alors que l'égalité en droit est proclamée depuis de nombreuses décennies, l'égalité réelle entre les femmes et les hommes tarde à se réaliser. Les femmes sont encore largement exposées aux violences sexistes et sexuelles, les écarts de rémunérations persistent, les obligations familiales et notamment éducatives pèsent encore en premier lieu sur les femmes, les choix d'orientation scolaire et professionnelle restent encore marqués par le genre.

Le maintien de ces inégalités, malgré l'égalité en droit, s'explique notamment par la survivance et la diffusion de représentations stéréotypées de la femme et de l'homme qui assignent les individus dans des schémas de pensée et de représentations de soi limitantes.

La diffusion de ces assignations prend des formes variées, de l'invisibilisation des femmes dans les noms de métiers ou de fonctions, à des présentations différenciées des personnes selon leur sexe, en passant par des représentations monolithiques et/ou déséquilibrées des deux sexes, ou encore par des règles grammaticales favorisant le masculin.

En effet, de nombreuses études tendent à montrer comment l'écriture égalitaire conduit à une meilleure prise en compte des femmes. Par exemple, la question «citez tous les candidats et candidates que vous verriez au poste de Premier ministre» obtient 3 fois plus de noms de femmes que la forme «neutre» citez tous les candidats...

La diffusion des stéréotypes, si elle est désormais souvent insidieuse, reste déterminante. Si lorsqu'on entend parler d'un métier, d'un trait de caractère ou d'un statut social, celui-ci est souvent évoqué au masculin, alors, on renforce cette vision masculine (et inversement). Face à ce constat, le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes vient de publier un guide «pour une communication publique sans stéréotypes de sexe» et donne de nombreuses clés pour ne plus véhiculer de stéréotypes de sexe.

La ville d'Orléans doit enfin reconnaître l'importance de prévenir et de faire reculer les stéréotypes de sexe dans la communication publique afin que chacune et chacun puisse se construire librement sans être renvoyé à son sexe, ni se sentir « hors norme » et s'engager pour l'égalité.

Pour nous contacter: [rcge.orleans@gmail.com](mailto:rcge.orleans@gmail.com)